



3 juin 2017

Beauté et beauté

Elle se réjouissait du congé du lendemain. Elle pourrait ainsi préparer son bronzage pour l'été. Parce que, me disait-elle, il faut être prêt dans la vie ! On annonçait en effet du très beau temps en cette veille de fête de l'Ascension. Elle n'en savait rien de la raison religieuse de ce congé en milieu de semaine. Elle voulait s'exposer au soleil pour être encore plus belle, la belle jeune dame. Une fois de plus, je faisais le constat que, pour beaucoup, les événements de la vie chrétienne ne sont plus des repères qui rythment la vie. Leurs places dans les calendriers, mais surtout leur signification, ou leur importance échappent largement aux intérêts du temps. Fallait-il saisir cette circonstance pour un mini témoignage ? pour un brin de catéchèse ? Au lieu de quoi je me suis contenté d'espérer que l'exercice d'exposition au soleil de ce jeudi d'Ascension pourrait rayonner sur le cœur et l'âme et que tout au moins il permettait de regarder un peu le ciel. Le soir-même je rejoignais des handicapés mentaux et leurs accompagnants du mouvement Foi et Lumière. Contraste ! Des visages ingrats des corps déformés, un langage malhabile, mais des cœurs assoiffés pour les choses d'En-Haut. Ils m'ont littéralement « mitraillé » de leurs questions sur l'Eucharistie, le Paradis, sur Jésus, sur le sens de leur handicap, sur la vie. Si-je-suis-née- han-di-ca-pée, a dit l'une d'elles d'un langage haché, c'est-que-Dieu-a-un plan-sur-moi ; il m'aime. Leur rencontre est un bain d'espérance.

+Jean-Marie Lovey, évêque

Un amoureux de Dieu



« Le Père Joël Pralong, Photo DR »

Le père Joël Pralong, directeur du séminaire du diocèse de Sion où se forment les futurs prêtres, évoque la figure du Curé d'Ars en lien avec les jeunes qu'il accompagne.

« Notre société occidentale, dit le père Joël Pralong, attend des jeunes qu'ils soient compétents, qu'ils servent l'économie, qu'ils rapportent de l'argent. Avec Dieu c'est l'inverse : Il a besoin d'hommes et de femmes pauvres pour pouvoir les enrichir de tout ce qu'Il veut leur donner. » Quand le directeur du séminaire parle des jeunes, il évoque immédiatement l'immense ferveur et l'immense désir de tout donner pour faire la volonté de Dieu. « Ça, il faut absolument le dire ! » martèle-t-il avec la fougue et la passion qui le caractérisent.

L'exemple du curé d'Ars

Jean-Marie Vianney, plus connu sous son surnom de curé d'Ars, est un exemple que le père Pralong aime leur offrir. « C'est un modèle pour ces jeunes qui viennent aujourd'hui de milieux familiaux parfois recomposés, sont eux-mêmes convertis, s'engagent dans une église tourmentée : ils pourraient avoir peur de leurs faiblesses et les fuir – on le ressent chez le jeune clergé français bon-chic-bon-genre qui annonce la doctrine avant l'Évangile !

Mais si nos jeunes suivent l'exemple du curé d'Ars, s'ils ont conscience de leurs faiblesses, conscience qu'elles sont une chance pour suivre le Christ dans son humanité, alors ils sont sur le bon chemin. »

Contempler Jésus en chaque paroissien

Le père Joël n'en finit pas de s'émerveiller de la figure du saint curé, mystique et pasteur tout à la fois. Un homme de l'Eucharistie qui voyait l'immensité de Dieu dans la petitesse de l'Homme, et l'immensité de l'Homme dans la petite hostie. « La preuve que l'Homme est grand, c'est que son âme contient un Dieu ! » disait le curé d'Ars. « Espérant le meilleur de chacun de ses paroissiens, le saint curé avait inlassablement combattu l'alcoolisme qui sévissait dans son village en imaginant de nouvelles activités, des groupes de partage de la Parole par exemple, pour offrir un autre horizon à ceux qui n'avaient souvent que la bouteille pour seule distraction du dimanche. » relève le directeur du séminaire.

Se sentir pauvre et petit

Le père Pralong souhaite ardemment que cet exemple déteigne sur ses séminaristes. « Le curé d'Ars, s'enthousiasme-t-il, se sentait pauvre, petit, il avait toujours l'impression que la tâche était démesurée pour lui. Mais pour Dieu, ce qui est échec aux yeux des hommes peut devenir réussite. Comprendre cela est indispensable pour être prêtre aujourd'hui, à la suite de St Paul qui rappelait que c'est lorsqu'il était faible qu'alors il devenait fort. »

Vincent Lafargue

Soleil à Fully

En ce mois de Fête-Dieu, et alors que nous allons ressortir les « soleils eucharistiques » que sont nos ostensoirs, pour les offrir au regard et à l'adoration des fidèles, une « Fête du soleil eucharistique » aura lieu le dimanche 11 juin, à l'église de Fully. Le programme commencera à 10.00 avec la messe et se poursuivra par une nourriture plus terrestre sous la forme d'un buffet canadien dès 11.30. Le père Joël Pralong (voir ci-dessus) nous offrira ensuite son regard sur le prêtre et l'Eucharistie à travers la figure du curé d'Ars, lors d'un enseignement qu'il donnera à l'église de Fully à 13.30. Suivront des témoignages dont nous savons nos jeunes friands tant il est vrai que notre société les pousse aussi à se nourrir d'exemples vécus pour cheminer entre les pièges du paraître.



Contempler Dieu dans le soleil de l'Eucharistie

« Le curé d'Ars, relève le père Joël Pralong, contemplait Dieu dans le soleil de l'Eucharistie, et c'est ainsi qu'il brûlait du désir d'amener ses paroissiens au Christ. C'est ainsi – aussi – qu'il parvenait ensuite à contempler ses paroissiens avec le regard miséricordieux du Christ. Le Don ne peut se manifester que s'il passe d'abord par le PAR-Don, le « don par-dessus », la conscience d'être aimé et pardonné par-delà toutes nos petites humanités. »

Bienvenue, donc, dimanche prochain à Fully, pour se laisser ensoleiller par le Christ et par ses disciples d'aujourd'hui !

Vincent Lafargue

« Prêtre, Eucharistie, curé d'Ars à l'honneur à Fully » DR



Saint Curé

“Les saints n'étaient pas attachés aux biens de la terre ; ils ne songeaient qu'à ceux du ciel. Les gens du monde, au contraire, ne songent qu'au temps présent.”

St J.-Marie Vianney, curé d'Ars

Photo : DR

A lire

« J'ai voulu rester simple et concis, dit le père Joël Pralong, aller à l'essentiel, en peu de mots. 46 tableaux qui répondent aux questions qu'on me pose souvent sur qui est le prêtre, ce qu'il fait... »

Parole et Silence



« La paix soit avec vous ! »

C'était « le soir venu, en ce premier jour de la semaine » (Jn 20,19 trad. © AELF). Narrateur de l'histoire, l'évangéliste Jean renonce à dire « résurrection », tellement les disciples sont tétanisés par la peur qui les verrouille de l'intérieur.

Calfeutrés par crainte des Juifs, ils sont en attente, sur le seuil encore verrouillé d'une vie nouvelle, comme le corps de Jésus l'a été : gisant dans le silence du tombeau fermé, avant que la pierre n'eût été roulée et que la vie jaillisse à nouveau.

Jésus était là au milieu d'eux. Il est entré sans avoir eu besoin de forcer les cadenas : le Christ demeure libre de nos résistances et c'est ainsi qu'il peut libérer la paix là où ça résiste, là où la peur sclérose en nous la vie.

En leur montrant ses mains et son côté, Jésus initie les disciples à l'acceptation de leur propre vulnérabilité. Le Souffle Saint passe au travers de nos failles, pour diffuser en nous sa paix.

Et aujourd'hui, par quelle brèche personnelle le Souffle entrera-t-il en vous ?

Chanoine José Mittaz